

Extracts from Swiss papers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1923)**

Heft 113

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

No. 113

LONDON, AUGUST 4, 1923.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	3s 6d
	6 "	6s 6d
	12 "	12s
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	Fr. 7.00
	12 "	14.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: Basle V 5718.)

HOME NEWS

The Commission of the National Council has, in regard to the main points, approved the revision of the military tax proposed by the Federal Council. The personal tax has been fixed at Frs. 12.—, and the new measure of imposing this tax on the members of the Landsturm has been endorsed. The re-casting of this law, which is expected to increase the revenue under this head by about 4½ million francs, is meeting with some opposition. The much-attacked tax on possible inheritances has been retained.

The proceeds of the 1st of August postcards, which are now being sold in Switzerland, will be devoted exclusively to support and finance the several Swiss Institutions for the Blind. The pictures are the work of Iwan E. Hugentobler, A. Giacometti (Grisons) and Karl Bickel (Zurich).

The Turkish Peace Delegation paid an official visit to Berne, where they were received by Federal President Scheurer. At the customary luncheon the mutual wish was expressed of establishing permanent diplomatic relations between the two countries. Before the war, Swiss interests were safeguarded by the German, French or Italian diplomatic representative, according to the language of the suppliant.

The 17th Swiss Musical Festival was opened in Zug last Saturday with the handing over of the central flag, which had been held since 1912 by the "Lyre de Vevey," which latter town was the scene of the last musical festival. About 200 societies with 7,000 musicians are taking part.

A movement is on foot in the canton of Thurgau which desires to abolish the system of proportional representation (for cantonal elections), which by a large majority the Swiss people accepted in the plebiscite of October, 1918.

Ecclesiastics from all over the world are meeting in Zurich at a Conference of Reformed Churches. This Conference is endeavouring to discover or devise ways and means of protecting religious minorities in countries reputed to be somewhat intolerant in this respect. About forty delegates from Great Britain are attending.

Col. Charles Edouard de Meuron (Lausanne) has resigned his command of the First Division for reasons of health.

Owing to the premature explosion of a charge in the Rockstein quarry near Mühledorf (Solothurn) two brothers, Hans and Fritz Sommer, were severely lacerated, the first of whom is not expected to recover.

A remarkable accident happened on the Lake of Thun. As a sailing boat was seeking shelter from the storm, near Einigen, the mast came into contact with the high-tension wire of the Bernese Electricity Works. A loud detonation followed, and the three unlucky sailors were hurled into the air, dropping dead into the water some distance away. The names of the three victims are: A. Frieden (Berne), E. Frieden (Thun) and Otto Steimle (Berne).

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

La Furkabahn.—Lors d'une conférence, entre les représentants du Tribunal fédéral, du département des chemins de fer et des gouvernements des cantons d'Uri, des Grisons et du Valais, les trois cantons intéressés s'étaient engagés à faire savoir au Tribunal fédéral dans quelle mesure ils pouvaient participer au financement supplémentaire de la ligne de la Furka. Ces rapports viennent de parvenir au Tribunal fédéral. Seul le canton du Valais s'est déclaré prêt à faire un sacrifice et à mettre à disposition la somme d'un demi-million de francs. Le canton d'Uri déclare que sa situation financière ne lui permet pas de songer à une cotisation. Quant au canton des Grisons, il demande à attendre que la question ait été portée devant le Grand Conseil à la session d'automne. On sait que la Confédération prendrait à sa charge 3 millions de

francs, à la condition que le reste, soit 3 millions environ, soit couvert par les cantons intéressés. On ne saurait plus guère songer à une participation suffisante des cantons, en présence de ces réponses. Le Tribunal fédéral statuera définitivement sur cet objet après les vacances judiciaires.

(La Revue.)

Le mal de mer à... Neuchâtel.— Passablement de promeneurs se rappelleront de la journée du 15 juillet de cette année! Le temps superbe qu'il faisait avait incité pas mal de personnes, de la Montagne surtout, à profiter du lac et des nombreuses courses organisées par la Société de navigation à vapeur, mais un "grain" inquiétant qui a commencé vers 3 heures de l'après-midi, pour se brusquer aux environs de 5 heures, a vivement alarmé les riverains qui s'attendaient à assister à des noyades et à des incidents tels que notre lac si fantasque parfois, nous cause.

Le vapeur "Hallwyl," venant de Cudrefin, à 6 heures, débarqua environ 300 passagers; il tangua de façon peu ordinaire et son arrivée fut marquée par des épisodes plutôt comiques, vu que le mal de mer si bizarre en eau douce, faisait ses ravages inquiétants, surtout chez le sexe aimable! Des figures ravagées par ces affres douloureuses, des plaintes de gens hâves et défaits qui, sur terre ferme avaient de la peine à reprendre le dessus, bref, tout cela fit une arrivée mémorable.

Une seule victime un peu douloureusement atteinte, une dame, dut être transportée à l'hôpital, son état étant quelque peu inquiétant.

Le soir, le vent s'était calmé, les nombreux promeneurs qui avaient passé le lac purent rentrer normalement, mais les alertes furent chaudes sur les vapeurs de la société ce dimanche-là!

(Echo du Jura.)

Un tireur qui a du sang-froid.— A une fête de tir saint-galloise, un tireur avait fait quatre cartons au concours de groupes et il était justement en train de chercher à faire une mouche pour améliorer son résultat au cinquième coup, ce qui pouvait lui valoir une couronne, quand on vint li annoncer que sa maison brûlait. Notre homme assura son arme et la mit en bandoulière en deux temps et trois mouvements et disparut. Mais il réparait après quelques instants au stand, déclarant lacoïniquement qu'un commencement d'incendie avait éclaté dans une chambre, mais qu'il était éteint. Il se remit en place et tira la mouche manquante. Voilà un bonhomme qui ne doit pas connaître les crises de nerfs.

Un agriculteur meurt piqué par une guêpe.— Un accident aussi rapide que tragique s'est déroulé à Meyrin. Un agriculteur, M. Julien Duchosal, 44 ans, cueillait des cerises dans la propriété de M. Dubculoz, à Meyrin. Comme il venait de porter un fruit à sa bouche, M. Duchosal sentit à la gorge une atroce douleur: une guêpe, logée dans la cerise qu'il venait d'avaler, l'avait piqué à l'arrière-bouche. Le malheureux tomba inanimé sur le sol. On s'empressa, mais en quelques minutes il mourut étouffé.

Vieux drapeau.— On vient de confier au musée du Collège industriel mixte du Chenit, au Sentier, le drapeau dont s'étaient doté, en 1852, comme signe de ralliement, les carabiniers du val de Joux et qui avait fait sa sensationnelle apparition les 27 et 28 août 1921, à la fête de Vallorbe de la Société militaire des carabiniers vaudois. On y voit, d'un côté, deux carabines en sautoir brochant sur une couronne de chêne: en exergue, ces mots: "Carabiniers No. 5, Vallée du Lac de Joux, 1852"; de l'autre, des mains enlacées dans une couronne de laurier, qu'encadre ces mots: "L'union fait la force."

A la suite de la dissolution de la société locale des carabiniers, il avait été remis chez l'un des anciens sociétaires et avait fini par être oublié. En 1921, des gamins le dénichèrent dans un hangar, près de la gare du Sentier. Il leur servit de jouet jusqu'au moment où certains carabiniers de la place recueillirent la précieuse relique. Quelques mois plus tard, il déroulait ses plis à Vallorbe, porté par un vétéran, M. Edgar Rochat.

(Journal d'Yverdon.)

NOTES AND GLEANINGS.

By "KYBURG."

1st August, 1923.

"Wir wollen sein ein einzig Volk von Brüdern, In keiner Not uns trennen und Gefahr."
For many days past I have been thinking of these two lines and have been worrying whether Schiller said "ein einzig Volk" or "ein einzig Volk," and



Statistics show

that 1 person in every 10 is accidentally injured every year;

or, expressed differently: On the average a person is accidentally injured every ten years.

It is therefore no argument against insurance that no accident occurred to you (and your business) within the last ten years. And if—being luckier than the average person—you continue to be without accidents, just remember that it is better to have insurance and not need it than to need it and not have it.

PERSONAL ACCIDENT. MOTOR CAR INSURANCE. EMPLOYER'S LIABILITY.

ZURICH GENERAL ACCIDENT & LIABILITY INSURANCE COMPANY, Ltd.

1 & 2, POULTRY, LONDON, E.C. 2.
Telephone: CENTRAL 2772.

I have purposely refrained from looking it up in my "Wilhelm Tell," because the question of with "z" or without "z" has been very fruitful in stimulating thought appropriate to our Festival of Swiss Independence.

If "eing" is the right reading, Schiller, who was more a product of his time, must have thought that to have a Nation undivided against itself was already great progress and something to be desired. If "einzig," however, is correct, then it seems to me that Schiller in that passage approached nearer to the prophetic heights of Goethe or even Shakespeare, both of whom had wonderful gifts of vision, and I should love to think that Schiller, too, on occasion had a vision of mankind finally being welded into One Unique Society of Brothers.

It behoves us Swiss on the 1st of August to be thankful. Grateful we are to our ancestors for having fought for our Unity, our Freedom and our Democratic Liberties.

It behoves us Swiss on the 1st of August to look ahead. Are we worthy of our legacy? Are we working to build up further on the foundations so truly and wonderfully laid by our forefathers? Or, as it seems too often, are we letting our own greed, our own personal desires get the upper hand, to the detriment of our duty towards our brothers?

We need not, of course, work to absorb more and more outlying districts into our Confederation. The days when such absorption could be achieved to the benefit of all are past.

Greater problems are before us to-day, and they require that we Swiss of the Twentieth Century exhibit a political courage, a political acumen commensurate with the greater task. If we are to prove worthy sons of worthy sires, we can best continue the work begun by them by helping towards the building up of the Brotherhood of Nations. A short while ago, as time counts in History, most present-day Swiss fought each other under different flags. To-day we are One Nation, embracing several Different Nationalities. There are no more passports for travellers from one Canton into the other; no more bridge and road tolls; no more octrois.

And yet, even most of us Swiss find it quite natural that there should be passports and all the rest of the hindrances mentioned between France and Germany, between all the other Nations in Europe.

We find it quite natural, again, that Switzerland should have a very extensive Customs barrier, like so many other neighbouring countries.

On the 1st of August we Swiss ought at least to open our eyes and see that our task should be to work with all our might for the abolition of such antiquated means established for keeping the Nations apart. They are an anachronism to-day. Nearly all the money levied in such a way goes for the upkeep of national armies and fleets. If political frontiers are done away, if Nations Combine into One Nation of Different Nationalities, as we have it in Switzerland, national armies and fleets can be reduced to Police Force strength. Think!

Think of the enormous amount of labour and consequently capital, the accumulated fruit of labour which could then be released for productive purposes, for the economic and intellectual improve-